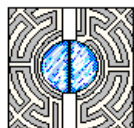


Eveillez-vous ! le jour est levé...



Oubliez tout : vous n'avez fait qu'un rêve.
Et le prochain chassera bientôt
jusqu'au souvenir de celui-ci...



Dominique
ALIUOT
Sculpteur

et



vous remercient de votre visite

LE MOULIN DE MAINTENAY

Chaque année, d'avril à octobre : un site authentique restauré, la « Maison de maître Paul », moulin familial du XII^{ème} siècle qui fait la part belle à l'eau, force motrice, et au blé, à visiter en famille ou en groupe (toute l'année sur rendez-vous).

Contact : Le Moulin de Maintenay, Crêperie-salon de thé, 62870 MAINTENAY.
Renseignements : de 8h à 13h au 03. 21. 94. 20. 60.

28 Juin- 17 août 1997

Le Rêve de Bottom

Féerie statuaire



« j' »

ai eu une vision extraordinaire. (...) Je ferai composer par Pierre Lecoin une ballade sur ce songe : elle s'appellera « Le rêve de Bottom », parce que ce rêve-là est sans nom ; et je la chanterai à la fin de la pièce devant le Duc. Et peut-être même, pour lui donner plus de grâce, la chanterai-je après ma mort. »

Bottom

SALLE DU TRÔNE

1. Nick Bottom, Tisserand *Nick Bottom, a weaver*
2. Egée, père d'Hermia *Egeus, an old man, father to Hermia*
3. Hippolyte, reine des Amazones, fiancée à Thésée *Hippolyta, Queen of the Amazons, betrothed to Theseus*
4. Thésée, Duc d'Athènes *Theseus, Duke of Athens*
5. Philostrate, intendant des fêtes de Thésée *Philostrate, master of the revels to Theseus*
6. Lysandre, amoureux d'Hermia *Lysander, young gentleman in love with Hermia*
7. Hermia, fille d'Egée, amoureuse de Lysandre *Hermia, daughter to Egeus, in love with Lysander*
8. Démétrius, amoureux d'Hermia *Demetrius, young gentleman in love with Hermia*
9. Héléna, amoureuse de Démétrius *Helena, in love with Demetrius*

SALLE DES ARTISANS

Les artisans, l'économie, le théâtre et les métamorphoses de l'être

10. Famélique, le tailleur *Robin Starveling, a tailor*
11. Groin, le chaudronnier *Tom Snout, a tinker.*
12. Flûte, le raccommodeur de soufflets *Francis Flute, a bellows-mender*
13. Lecoin, le charpentier *Peter Quince, a carpenter*
14. Etriqué, le menuisier *Snug, a joiner*
15. Le mur *Wall*
16. Le clair de lune *Moonshine*

SALLE DU PRINTEMPS

17. Le Printemps (Fée) *Spring (a Fairy)*

SALLE DE L'HIVER

18. L'Hiver (Fée) *Winter (a Fairy)*

SALLE DE L'ÉTÉ, DES ELFES ET DES FÉES

Les Elfes et les Fées, maléfices et sortilèges au gré de l'Envie

19. Toile d'araignée (suite de Titania) *Cobweb, fairy attending Titania*
20. Une fée de la suite de Titania *A Fairy attending Titania*
21. Fleur des pois (suite de Titania) *Peaseblossom, fairy attending Titania*
22. Bottom métamorphosé en âne *Bottom as an ass*
23. Grain de moutarde (suite de Titania) *Mustardseed, fairy attending Titania*
24. Titania, reine des Fées *Titania, Queen of the Fairies*
25. Phalène (suite de Titania) *Moth, fairy attending Titania*
26. L'Été (Fée) *Summer (a Fairy)*
27. Obéron, roi des Elfes *Oberon, King of the Fairies*
28. le petit page indien *Little indian henchman*
29. Puck ou Robin Bonenfant *Robin Goodfellow, the Puck*

SALLE DE L'AUTOMNE

30. L'Automne (Fée) *Autumn (a Fairy)*

Technique : Terre cuite patinée- Période de création : de janvier à mai 1993

POURQUOI ?

Tout le monde veut comprendre la peinture.

Pourquoi n'essaie-t-on pas de comprendre le chant des oiseaux ? (P. Picasso)

Elle — Pourquoi ?... **Moi** — Parce que.— Comment ?... — Eh bien, parce que...

... Parce que la nuit qui est en moi m'accompagne à chaque pas. Toujours et où que j'aïlle. Comme chacun d'entre nous.

Je ne suis ni chat ni chouette aux vertus nyctalopes. J'avance, seule certitude, mais je ne sais où me portent mes pas. Il faut dire qu'en chemin, attentif à ma nuit, il m'arrive de faire des rencontres. Ces rencontres prennent forme sous mes doigts. Pour modeler il est avantageux de partager avec l'aveugle cette aptitude étonnante au toucher. C'est ainsi que sans cesse je vais plus avant.

Si le champagne fait des bulles, c'est que le gaz qui y est enfermé trouve à la surface de la coupe de quoi s'accrocher pour se libérer. Il me plaît de penser que la nuit est le champagne dont je m'enivre (je m'ennuivre !) et ces terres cuites en sont les bulles magiques, fortuites, imaginées. Comme l'or et le champagne, elles ont besoin, pour naître, de la terre, de l'eau, de l'air et du feu...

C'est donc en poursuivant ma route que, par hasard, j'ai rencontré Shakespeare et sa Nuit.

La nuit, en somme, – car à cet égard toutes les nuits se valent – est propice à tous les sortilèges et à tous les enchantements, au pire, au meilleur. Que dire de la forêt ! cette nuit permanente, aux verts multicolores, cette nuit que le jour ne parvient pas à déchirer, nuit où les sens, avec des cris d'effraie, entrent en confusion. Or, dans cette confusion où le drame est tapi, c'est la joie légère et gracieuse qui triomphe, l'exultation pétillante des sentiments amoureux que se disputent tous les personnages – qu'ils soient nobles, artisans, ou dieux de légendes comme sont les Elfes et les Fées –, cette joie irrépressible mais contenue qu'on peut lire derrière l'huis clos de leurs paupières.

On sait depuis Shakespeare comme la nuit peut être gaie !

Trois nuits différentes, celle de l'existence, celle du théâtre de Shakespeare, celle de l'atelier, se sont confondues en une seule obscurité magique. Et le Bottom qui est en moi, fermant les yeux, s'est mis à rêver, avec un plaisir indicible, en trois dimensions.

Au sein de cette « nuit », toute lueur devient d'une fugacité extrême et l'art consiste à jouer de ces lucioles sémillantes, à en capter la grâce quand elles ne demandent qu'à papilloter. Rencontre entre le clair et l'obscur, entre l'ombre et la lumière, entre chien et loup, à ce lieu de conflit même où la nuit entre en lice contre le jour, l'art s'accomplit sur l'argile fraîche par les gestes qui, depuis le façonnage de galbes et de modelés striés jusqu'aux caresses les plus fines et les plus sensuelles, feront naître une présence nouvelle, inattendue, désirable.

Je m'aperçois aujourd'hui qu'en sculptant, je suis tout le contraire des personnages de Shakespeare qui s'abusent eux-mêmes en pensant raisonnable de croire ce qu'ils voient : je crois en ce que je ne vois pas et ce que j'imagine devient palpable.

C'est au fond une façon de sculpter le doute et d'en tirer des versions positives, de donner de ce doute que chacun peut ressentir – à condition de ne pas s'abuser et d'être attentif à sa nuit – une image en relief plutôt que d'en garder le souvenir d'un songe creux.

Le Rêve de Bottom est un épisode de cette quête.

Elle⁽¹⁾ — Allons, poursuivons notre route !

25/03/97 © Dominique Aliquot

⁽¹⁾ — Qui ça « elle » ? — La Curiosité